

Des exemples de cours de “débat philosophique” à l’ école primaire en france

大津 尚志

OTSU Takashi

武庫川女子大学大学院 教育学研究論集

第 12 号 2017 年

【教育・保育実践ノート】

Des exemples de cours de “débat philosophique” à l’ école primaire en france

OTSU Takashi*

En france à l’ école primaire A, il y a des cours de “débat philosophique” sous le contrôle de la directrice Mme B. D’après le programme officiel de 2015, on doit faire des cours d’ “enseignement moral et civique” dans les écoles primaires.

Mme B elle-même donne les cours de “débat philosophique.” dans l’ école A. Elle enseigne aussi à l’ESPE (École Supérieure du Professorat et de l’Éducation) de Paris aux étudiants et professeurs des écoles, collèges, lycées (comme les stages de professeurs). Théoriquement, elle est influencée par M. Lipman¹, J. Lévine, M. Tozzi, et O. Brénifier².

Des exemples de cours de “débat philosophique”

Le 4 novembre 2015, Madame B a donné un cours de débat philosophique pour la classe de CM2 et le nombre d’ écoliers a été 13 (soit la moitié de la classe) . La durée totale de ce cours est environ 30 minutes.

En premier lieu, Madame B a fait lire aux écoliers les phrases ci-dessous (extraits de textes de Baise Pascal (1623-1662) et Tchouang-Tchéou (369-286, A.V. J-C) pendant environ 4 minutes, et les a ensuite fait lire à haute voix chaque ligne du texte.

Communauté de lecture groupe (d’après Pascal: Tchouang-Tchéou)

«La moitié de la vie se passe à dormir.»

«Pendant le sommeil, nous n’ avons aucune idée du vrai, tout ce que nous vivons est illusion»

«Qui sait si cette autre moitié de la vie où nous pensons être réveille n’ est pas un sommeil un peu différent dont nous nous éveillons quand nous pensons dormir ? »

D’après Paspal, *Pensées*, seconde partie, section 1.

«Une nuit, je rêvais que j’ étais un papillon;»

«puis je m’ éveillais étant Tchouang-Tchéou.»

«Mais suis-je bien Tchouang-Tchéou qui se souvient d’ avoir rêvé…»

«Ou suis-je un papillon qui rêve maintenant qu’ il est Tchouang-Tchéou ? »

Tchouang-Tchéou (philosophe chinois, IVème siècle avant Jésus-Christ.)

Mme B fait écrire les élèves à propos de ce qu’ ils ont appris dans le texte, puis les élèves ont parlé en public. Et le professeur a écrit ce que les élèves disent sur le tableau. Puis elle a posé une question: “Quels sujets pensez-vous sont importants ?” Chaque élève a voté deux fois. (Les nombres de votes par les élèves sont celui

* Mukogawa Women’s University.

entre parenthèses.)

- 1) Pourquoi rêve? (5)
- 2) Peut-on contrôler nos rêves (6)
- 3) Si nous sommes réellement la personne que l'on croit être quand nous sommes éveillés, qui sommes-nous de notre sommeil ? (4)
- 4) Les rêves peuvent-ils se passer réellement ? (2)
- 5) Comment savoir si on rêve ou si c'est la réalité ? (3)
- 6) Qu'est-ce que le rêve ? Est-ce un autre monde ? (1)
- 7) Les rêves et la réalité ? (1)
- 8) Qu'est-ce que les illusions ? (0)
- 9) L'imagination (2)
- 10) Le sommeil et l'idée du vrai (0)

On a décidé de faire le débat sur le premier et deuxième thème la prochaine fois. La semaine prochaine, Mme B a fait s'asseoir les écoliers et les a fait parler sur le sujet tournant "bâton de parole". Les élèves qui ont eu le "bâton de parole" ont dit leurs avis successivement.

Fig. «photo de "bâton de parole" »



J'ai demandé à Mme B de poser une question à la fin de cours préalablement. Mme B a posé ma question aux écoliers, "Qu'est-ce que vous apprenez dans les cours de débat philosophique".

Les écoliers ont répondu comme ça;

- s'écouter
- on peut parler et juger.
- on apprend que chacun peut avoir un avis.
- Il n'y a pas de moquerie
- on peut s'exprimer.
- on apprend à s'aider
- on peut recevoir une bonne réponse.
- on apprend à écouter les autres.

- partager nos idées.
- chercher nos idées
- travailler en groupe
- apprendre des nouvelles choses par les autres
- connaître les idées des autres
- tout le monde explique et répond
- trouver des nouvelles idées.

Les élèves apprennent, “comment parler et écouter les autres”, et aussi “la diversité des opinions. Après les cours, j’ai posé une question à Mme B. “Pourquoi les écoliers parlent-ils positivement ?” Elle a répondu, “Ils s’entraînent à parler en public depuis le CP”

Conclusion

En France dans les écoles primaires le “débat philosophique” n’est pas obligatoire. Mais au programme officiel de 2015, il y a le mot “discussion à but philosophique” comme un exemple de pratique en classe à l’école. Quelques professeurs à l’ESPE recommandent le “débat ou discussion philosophique” à l’école.

Au Japon, le “débat philosophique par les enfants” est recommandé par Tetsuya Kohno³ et al. Il prétend qu’on doit former les capacités pour “comment dialoguer” et “comment penser”. Au Japon dans les programmes 2008 du ministère de l’éducation nationale, “l’activité de langue” (par exemple, parler, écouter..) a été souligné aussi. Dans l’éducation au Japon, comment enseigner “la diversité des opinions” n’est pas problématique. Mais à l’avenir, on prévoit que le nombre d’élèves d’origine étrangère va augmenter. On doit leur apprendre le sens critique et comment dialoguer aussi au Japon. “débat philosophique” est un des bons exemples de méthode d’apprentissage.

1 V., Mathew Lipman, *Thinking in education*, Cambridge University Press, 2003, (traduction en japonais par Tetsuya Kohno et al., *Tankyu no kyodotai*, Tamagawa Daigaku Shuppanbu 2014), Mathew Lipman, Frederick S Oscanyan, Ann Margaret Sharp, *Philosophy in the classroom*, University Press of America, 1984, (traduction en japonais par Tetsuya Kohno et al, *Kodomo no tame no tetsugaku jugyo*, Kawadeshoboshinsha, 2015.)

2 Il y a beaucoup de livres de Brénifier pour enfants, par exemple, Brénifier, *Vivre ensemble, c’est quoi ?* Nathan, 2005, (traduction en japonais par Kaori Nishimiya, *Isshoniikiru tte nani*, Asahi Shuppansha 2006.)

3 V., Tetsuya Kohno, *Kodomo tetsugaku*, Kawadeshoboshinsha, 2015, Tetsuya Kohno et al, *Kodomo no tetsugaku*, Mainichishinbunsha 2015.